

MESSAGE RECU de Daniel PIERI, vivant à proximité de la décharge de SEPTEMES LES VALLONS :

"De 21h à 23h30 des odeurs très fortes ont été ressenties au Vallon des Peyrards. J'ai reçu plusieurs appels au téléphone pour m'en informer. Je me suis couché à minuit après le match de foot. Les odeurs avaient disparu, et la chaleur était intenable.

Comme d'habitude nous dormons toutes fenêtres ouvertes. A 2h du matin le dégazage nous a surpris dans notre sommeil. A l'intérieur comme à l'extérieur ,l'air était irrespirable. Cela nous a rendu malades, avec des nausées et mal au ventre. Impossible de se rendormir. C est la première fois que les gaz sont aussi puissants et nocifs.

Quel est l'origine de ces gaz ? que contiennent t-ils ? Nous souhaiterions connaître la vérité.

Nous espérons avoir toutes ces explications mercredi matin avec les responsables des laboratoires qui ont effectué les analyses.

Monsieur Le Préfet, la DREAL ainsi que la Municipalité de Septèmes les Vallons seront informés des résultats des analyses. Nous ferons le nécessaire, pour exiger que ces gaz soient analysés pendant toute la durée des travaux.

Les représentants de l'Etat, le maire de Septèmes , la Société VEOLIA ainsi que tous les organismes qui ont donné l' avis favorable pour l'augmentation de capacité de stockage pour atteindre 250 000 T jusqu'en 2022 ,doivent assumer leur responsabilité, et sont concernés par la qualité de vie des riverains de la décharge de Septèmes, qui ne voulaient pas de cette décharge.

Dans les années 50 et même plus tôt, ces personnes ,ont fait le choix de vivre dans ces quartiers nord de Marseille ,dépourvus de tout moyen de confort, éloignés de tous commerces, et sans moyens de transports publics, mais ils respiraient l'air pur de la chaine de l'étoile qui était le poumon vert de Marseille, dans ce que l'on appelle maintenant la ZONE NATURA 2000.

Cette décharge a été crée dans les années 1976 par la Mairie de Septèmes les Vallons, pour traiter les déchets ménager des Septèmois (environ 4000T).

Actuellement cette décharge reçoit 280 000 T par an dont plus de 60% des départements extérieurs au BDR.

Nous espérons que tous les décideurs prendront leur responsabilité.

Daniel PIERI
Président de l' ACDSV "

Bon courage à ces pauvres riverains.... et souhaitons ardemment qu'ils aient gain de cause. Cela devrait faire réfléchir nos "décideurs".